

Comment faire fi de l'histoire...

Habitante du quartier des Bossons du nord lausannois, au cours des années 1970- 1985, j'ai eu la chance de participer à la création de ce lieu communément nommé « la Cabane des Bossons ». Nous étions un groupe de personnes de la même génération, des couples plus spécifiquement, avec des enfants en bas âges, engagés et motivés pour faire de notre quartier, un lieu où il fait bon vivre. Après la réalisation de divers projets, création d'une halte-garderie, les Galopins, toujours en place aujourd'hui, l'organisation d'une garde d'enfants par et avec les mamans, la réalisation de fêtes de quartier, des revendications en tant que locataires.. et j'en passe, nous avons émis le souhait d'avoir un lieu couvert où nous rassembler par mauvais temps, notamment durant la période hivernale.

Afin de vérifier si ce désir était partagé et pour revendiquer ce lieu, nous avons proposé une pétition à l'ensemble des locataires. Vu le nombre de signatures obtenues, une cabane de chantier proposée par la Ville a vu le jour.

Une fois cette cabane installée, après l'avoir autogérée entre plusieurs habitants, des mamans plus spécialement, et l'importance du temps à lui accorder, nous avons très vite ressenti la nécessité d'engager un professionnel, soit un animateur socioculturel. Ainsi, l'association de la Cabane des Bossons a dès lors fait partie de la Fédération lausannoise des centres de loisirs et a poursuivi son engagement jusqu'à aujourd'hui, sous l'égide de la fondation pour l'animation socioculturelle lausannoise, la FASL.

Les animatrices et animateurs engagés tout au long de ces années ont démontré, non seulement l'utilité de ce lieu, mais son bienfondé : être au cœur d'un quartier pour répondre aux besoins du plus grand nombre, pour créer et tisser les liens, indispensable pour la cohésion sociale et le vivre ensemble.

Aussi, j'ai été choquée d'apprendre lors de l'assemblée générale de la cabane des Bossons, du 21 juin dernier, que la municipalité lausannoise, avait, au printemps 2022, porté à la connaissance de l'équipe d'animation et de la FASL, qu'elle serait destinée désormais à ne plus desservir ce quartier proprement dit, mais serait rattachée à la maison de quartier de l'écoquartier des Plaines du Loup, et dépendre à l'avenir directement de la ville de Lausanne et non plus de la Fondation pour l'animation socioculturelle lausannoise. A mon sens, il y a de forts risques que la synergie avec les autres centres socioculturels et maisons de quartiers et les équipes d'animation soit difficilement réalisable.

Comment faire fi de l'histoire...

Aussi, pour les raisons évoquées, je trouve bien évidemment cette décision dommageable, et je ménage mes mots, pour les habitants même des Bossons qui n'auront plus un lieu à proximité où se rassembler, où trouver des réponses à leur besoin immédiat, ou simplement un endroit pour pouvoir échanger, faire connaissance avec d'autres, se ressourcer. Par ailleurs, elle est également, selon moi, très peu respectueuse à l'égard de tous les bénévoles de l'association qui ont donné de leur temps avec conviction, qui se sont investis pour faire de la cabane un lieu de vie, ainsi qu'à l'égard de tout le travail entrepris par les animatrices et les animateurs, durant toutes ces années. Je pense tout particulièrement à l'équipe dernièrement en place qui, en plus de son engagement pour le quartier, a mis ses compétences au service de la Ville pour réfléchir à la future maison de l'écoquartier, une construction qui, à mon humble avis, sert de justification à ce projet.

Ainsi suite à cette décision, cette équipe d'animation se retrouve sans son outil de travail pour lequel elle s'est investie et engagée.

Je relève l'importance de maintenir un centre socioculturel ou une maison de quartier au cœur d'un quartier justement, et j'ose m'avancer en pensant qu'une tranche de la population des Bossons ne sera certainement pas en mesure de se rendre à la maison de quartier des Plaines du Loup. En effet, il n'est pas forcément aisé de franchir le pas, et parcourir même quelques mètres, pour se rendre dans un endroit qui n'est pas son lieu quotidien de vie.

La cabane des Bossons est née justement afin que tous les habitants puissent se retrouver et c'est ainsi qu'elle a vécu durant toutes ces années...

Je conclurai en me demandant humblement comment la municipalité lausannoise a pu faire fi de l'histoire, en relevant cette citation de Gandhi « Vivre tous simplement pour que tous puissent simplement vivre »